

Notice Biographique

Pierre-Yves Brest est né à Quimper en 1967. Il vit et travaille à Lille et Bruxelles.

Il a étudié la photographie à l'École nationale de la photographie d'Arles (diplômé en 1990) et l'histoire de l'art à l'Université de Paris-X Nanterre (Maîtrise en 1996). Il a enseigné à l'École supérieure d'art de Cambrai de 2001 à 2019. Aujourd'hui il est professeur titulaire du cursus *Photographie* à l'Académie Royale des Beaux-arts de Bruxelles.

Il a exposé au musée des Beaux-arts de Dunkerque, au FRAC Nord-Pas de Calais, à la galerie Le Carré à Lille, à la Kunsthalle d'Erfurt... En 2007 il publie un livre intitulé « Le Bataillon de Sourbrodt » chez *Un, Deux... Quatre Éditions*. En 2010 il obtient une aide du Centre National des Arts Plastiques pour sa première exposition personnelle à la Galerie Intérieur (Lille). En juin 2011 il réalise une résidence "Écritures de lumière" (Ministère de la Culture) à Boulogne-sur-mer avec le soutien de *Cinélique Nord-Pas de Calais*. Il est accueilli à La Malterie (Lille) depuis 2011 où il a installé son atelier.

Le travail photographique de Pierre-Yves Brest se construit par ensembles d'images, en chapitres courts pour ainsi dire, chacun consacré à l'expérimentation d'un territoire particulier ou à l'étude d'un « cas ». Le photographe nous amène régulièrement sur des terrains instables traversés par des histoires singulières qui se croisent, s'entrelacent ou encore se superposent en strates... Si le cheminement du photographe commence par une observation et une pratique directes du réel, il se poursuit par une recherche de mots [titre, texte, légende] et de documents qu'il collecte, retravaille et intègre à ses premières images. Ainsi le photographe se fait-il volontiers enquêteur, endossant tour à tour l'habit de l'arpenteur, de l'historien, du botaniste, de l'archéologue ou encore de l'ethnologue, prélevant des traces, exhumant des indices. Pierre-Yves Brest propose ainsi une lecture singulière des territoires qu'il parcourt, défiant le regard et les attentes de l'observateur, introduisant du soupçon face à ce qui est montré, livrant au visiteur-spectateur un ensemble d'éléments dignes d'un puzzle à assembler ou encore d'un film à monter. De ces juxtapositions, confrontations, jeux de voisinage ou incursions inattendues naissent une tension, un trouble, un manque ou encore un décalage. Empruntant la forme discursive de l'ellipse, cette stratégie de l'invisibilité, de l'absence et du silence, Pierre-Yves Brest invite à réfléchir à notre rapport au temps et à l'histoire, comme aux mutations de notre monde dont nous sommes les acteurs et les témoins.?